

Soprano Serenades: Songs of Poulenc, Fauré, and Schubert – Recital Translations

Josée Landry, soprano

Nicholas Busch, piano

G. Fauré (1845-1924)

Clair de Lune

Paul Verlaine

Votre âme est un paysage choisi
Que vont charmant masques et bergamasques
Jouant du luth et dansant et quasi
Tristes sous leurs déguisements fantasques.

Tout en chantant sur le mode mineur
L'amour vainqueur et la vie opportune,
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur
Et leur chanson se mêle au clair de lune.

Au calme clair de lune triste et beau,
Qui fait rêver les oiseaux dans les arbres
Et sangloter d'extase les jets d'eau,
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Les Roses d'Isfahan

Charles-Marie-René Leconte de Lisle

Les roses d'Isfahan dans leur gaine de mousse,
Les jasmins de Mossoul, les fleurs de l'oranger
Ont un parfum moins frais, ont une odeur moins
douce,
Ô blanche Leïlah! Que ton souffle léger.

Ta lèvre est de corail, et ton rire léger
Sonne mieux que l'eau vive et d'une voix plus douce,
Mieux que le vent joyeux qui berce l'oranger,
Mieux que l'oiseau qui chante au bord d'un nid de
mousse...

Ô Leïlah! Depuis que de leur vol léger
Tous les baisers ont fui de ta lèvre si douce,
Il n'est plus de parfum dans le pâle oranger,
Ni de céleste arôme aux roses dans leur mousse...

Oh! Que ton jeune amour ce papillon léger,
Revienne vers mon cœur d'une aile prompte et douce,
Et qu'il parfume encore la fleur de l'oranger,
Les roses d'Isfahan dans leur gaine de mousse!

Moonlight

Your soul is a choice landscape
Where charming masks and bergamasks pass by,
Playing the lute and singing and quasi
Sad beneath their fantastical disguises.

Even as they sing in the minor mode
Of victorious love and timely life,
They do not seem to believe their good fortune
And their song mingles with the moonlight,

With the calm moonlight, sad and beautiful,
Which makes the birds in the trees dream
And makes the water fountains sob with ecstasy,
The tall slender fountains amidst the marble statues.

The Roses of Isfahan

The roses of Isfahan in their mossy sheaths,
The jasmines of Mosul, the orange blossom
Have a fragrance less fresh and a scent less sweet,
O pale Leilah, than your soft breath!

Your lips are of coral and your light laughter
Rings brighter and sweeter than running water and
sweet voices,
Than the blithe wind rocking the orange-tree,
Than the singing bird by its mossy nest ...

O Leilah, ever since on light wings
All kisses have flown from your sweet lips,
The pale orange-tree fragrance is spent,
And the heavenly scent of moss-clad roses ...

Oh! may your young love, that airy butterfly,
Wing swiftly and gently to my heart
once more,
To scent again the orange blossom,
The roses of Isfahan in their mossy sheaths!

Le Secret

Armand Silvestre

Je veux que le matin l'ignore
 Le nom que j'ai dit à la nuit,
 Et qu'au vent de l'aube sans bruit,
 Comme une larme il s'évapore.

Je veux que le jour le proclame
 L'amour qu'au matin j'ai caché,
 Et, sur mon cœur ouvert penché,
 Comme un grain d'encens il l'enflamme.

Je veux que le couchant l'oublie
 Le secret que j'ai dit au jour
 Et l'emporte, avec mon amour,
 Aux plus de sa robe pâlie!

Fleur Jetée

Armand Silvestre

Emporte ma folie
 Au gré du vent,
 Fleur en chantant cueillie
 Et jetée en rêvant.
 Emporte ma folie au gré du vent!

Comme la fleur fauchée
 Périt l'amour.
 La main qui t'a touchée
 Fuit ma main sans retour.
 Comme la fleur fauchée périt l'amour!

Que le vent qui te sèche,
 Ô pauvre fleur,
 Tout à l'heure si fraîche
 Et demain sans couleur!
 Que le vent qui te sèche, sèche mon cœur!

Mandoline

Paul Verlaine

Les donneurs de sérénades
 Et les belles écouteuses
 Échangent des propos fades
 Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,
 Et c'est l'éternel Clitandre,
 Et c'est Damis qui pour mainte
 Cruelle fait maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,

The Secret

Would that the morn were unaware
 Of the name I told to the night,
 And that in the dawn breeze, silently,
 It would vanish like a tear.

Would that the day might proclaim it,
 The love I hid from the morn,
 And poised above my open heart,
 Like a grain of incense kindle it.

Would that the sunset might forget,
 The secret I told to the day,
 And would carry it and my love away
 In the folds of its faded robe!

Discarded Flower

Bear away my folly
 At the whim of the wind,
 Flower, plucked while singing
 And discarded while dreaming.
 Bear away my folly at the whim of the wind!

Like a scythed flower
 Love perishes.
 The hand that touched you
 Shuns my hand for ever.
 Like a scythed flower love perishes!

May the wind that withers you,
 O poor flower,
 So fresh just now
 But tomorrow faded,
 May the wind that withers you, wither my heart!

Mandolin

The gallant serenaders
 And their fair listeners
 Exchange sweet nothings
 Beneath singing boughs.

Tircis is there, Aminte is there,
 And tedious Clitandre too,
 And Damis who for many a cruel maid
 Writes many a tender song.

Their short silken doublets,

Leurs longues robes à queues,
Leur élégance, leur joie
Et leurs molles ombres bleues,

Tourbillonnent dans l'extase
D'une lune rose et grise,
Et la mandoline jase
Parmi les frissons de brise.

F. Poulenc (1899-1963)

Fiançailles pour rire, FP 101, Louise de Vilmorin

La Dame d'André

André ne connaît pas la dame
Qu'il prend aujourd'hui par la main.
A-t-elle un cœur à lendemains,
Et pour le soir a-t-elle une âme?

Au retour d'un bal campagnard
S'en allait-elle en robe vague
Chercher dans les meules la bague
Des fiançailles du hasard?

A-t-elle eu peur, la nuit venue,
Guettée par les ombres d'hier,
Dans son jardin, lorsque l'hiver
Entraît par la grande avenue?

Il l'a aimée pour sa couleur,
Pour sa bonne humeur de Dimanche.
Pâlera-t-elle aux feuilles blanches
De son album des temps meilleurs?

Dans l'herbe

Je ne peux plus rien dire
Ni rien faire pour lui
Il est mort de sa belle
Il est mort de sa mort belle
Dehors
Sous l'arbre de la loi
En plein silence
En plein paysage
Dans l'herbe.
Il est mort inaperçu
En criant son passage
En appelant
En m'appelant
Mais comme j'étais loin de lui
Et que sa voix ne portait plus
Il est mort seul dans les bois

Their long trailing gowns,
Their elegance, their joy,
And their soft blue shadows

Whirl madly in the rapture
Of a grey and roseate moon,
And the mandolin jangles on
In the shivering breeze.

André's Lady

Andre does not know the lady
whose hand he takes today in marriage.
Does she have a heart for tomorrows
And in the evening does she have a soul?

Coming back from a country dance
did she go off in a light dress
to look in the grinding stones for the ring
of a chance engagement?

Was she afraid once the night came,
threatened by the shadows of yesterday,
in her garden, when the winter
entered through the grand avenue?

He had loved her for her complexion,
for her good Sunday humor.
Will she pale at the white leaves
of her album of better times?

In the grass

I can not say anything more
nor do anything else for him.
He is dead from his beautiful one
He is dead from his beautiful death.
Outside
On the tree of the Law
In total silence
In the middle of the landscape
in the grass.
He died, unnoticed
Crying out his passage
Calling out
Calling out to me.
But because I was far away from him
And his voice didn't carry any more
He died alone in the forest

Sous son arbre d'enfance.
Et je ne peux plus rien dire
Ni rien faire pour lui.

Il vole

En allant se coucher le soleil
Se reflète au vernis de ma table :
C'est le fromage rond de la fable
Au bec de mes ciseaux de vermeil.
Mais où est le corbeau? Il vole.

Je voudrais coudre mais un aimant
Attire à lui toutes mes aiguilles.
Sur la place les joueurs de quilles
De belle en belle passent le temps.
Mais où est mon amour? Il vole.

C'est un voleur que j'ai pour amour
Le corbeau vole et mon amour vole,
Voleur de cœur manque à sa parole
Et voleur de fromage est absent.
Mais où est le bonheur? Il vole.
Mais où est le bonheur? Il vole.

Je pleure sous le saule pleureur.
Je mêle mes larmes à ses feuilles
Je pleure car je veux qu'on me veuille
Et je ne plais pas à mon voleur.
Mais où donc est l'amour? Il vole.

Trouvez la rime à ma déraison
Et par les routes du paysage
Ramenez-moi mon amour volage
Qui prend les cœurs et perd ma raison.
Je veux que mon voleur me vole.

Mon cadavre est doux comme un gant

Mon cadavre est doux comme un gant
Doux comme un gant de peau glacée
Et mes prunelles effacées
Font de mes yeux des cailloux blancs.

Deux cailloux blancs dans mon visage
Dans le silence deux muets
Ombres encore d'un secret
Et lourds du poids mort des images.

Mes doigts tant de fois égarés
Sont joints en attitude sainte
Appuyés aux creux de mes plaintes
Au nœud de mon cœur arrêté.

under the tree of his youth.
And I can not say anything more
Nor do anything else for him.

He steals away

Along with the setting of the sun,
it reflects on the varnish of my table:
It's the round cheese of the fable
at the beak of my ruby scissors.
But where is the crow? He steals away.

I'd like to sew but a magnet
attracts all my needles.
On the square the lawn bowlers
pass their time flirting.
But where's my lover? He steals away.

It's a thief that I have for a lover,
The crow flies and my lover steals,
Heart-stealer doesn't keep his word
and the cheese stealer is absent.
But where's happiness? He steals it.
But where's happiness? It flies away.

I weep under the weeping willow;
I mix my tears with its leaves.
I cry because I want someone to want me,
but I don't please my thief.
But where then is love? It flies away.

Find the reason in my rhyme
And from the routes of the countryside
Bring me back my flighty lover
Who steals hearts and loses my mind.
I want my thief to steal me away..

My cadaver is soft as a glove

My cadaver is soft as a glove
Soft like a glove of frozen skin
and my erased pupils
make white pebbles out of my eyes.

Two white pebbles in my face
In the silence, two deaf-mutes
shadowed still by a secret
and heavy with the dead weight of images.

My oft-wandering fingers
press together in a saintly pose
on the hollow of my laments
at the knot of my stopped heart.

Et mes deux pieds sont des montagnes
Les deux derniers monts que j'ai vus
À la minute où j'ai perdu
La course que les années gagnent.

Mon souvenir est ressemblant,
Enfants, emportez-le bien vite,
Allez, allez, ma vie est dite.
Mon cadavre est doux comme un gant.

Violon

Couple amoureux aux accents méconnus
Le violon et son joueur me plaisent.
Ah! J'aime ces gémissements tendus
Sur la corde des malaises.
Aux accords sur les cordes des pendus
À l'heure où les lois se taisent
Le cœur en forme de fraise
S'offre à l'amour comme un fruit inconnu.

Fleurs

Fleurs promises, fleurs tenues dans tes bras
Fleurs sorties des parenthèses d'un pas,
Qui t'apportait ces fleurs l'hiver
Saupoudrées du sable des mers?

Sable de tes baisers, fleurs des amours fanées
Les beaux yeux sont de cendre et dans la cheminée
Un cœur enrubanné de plaintes
Brûle avec ses images saintes.

F. Schubert (1797-1828)

Nacht und Träume

Matthäus von Collin

Heil'ge Nacht, du sinkest nieder;
Nieder wallen auch die Träume,
Wie dein Mondlicht durch die Räume,
Durch der Menschen stille Brust.
Die belauschen sie mit Lust;
Rufen, wenn der Tag erwacht:
Kehre wieder, heil'ge Nacht!
Holde Träume, kehret wieder!

And my two feet are mountains
the last hills that I saw
in the minute that I lost
the race that the years had gained.

My memory is life-like,
Children, carry it away quickly.
Go on, Go on, my life is spoken for.
My cadaver is soft as a glove.

Violin

Amorous couple of unknown accents
The violin and his player please me.
Ah! I love these taut movements
on the chord of malaises.
To the chords on the cords of the hanged
in the hour where the Law hushes
the heart, in the form of a strawberry
offers itself to love like an unknown fruit.

Flowers

Flowers promised, flowers held in your arms,
Flowers issued from the parenthesis of a step,
Who brought you these flowers in winter
Powdered with the sand of the seas?

Sand of your kisses, flowers of withered loves,
Beautiful eyes are made of ashes and in the chimney
a heart beribboned in complaints
burns with its saintly images.

Night and Dreams

Holy night, you sink down;
dreams, too, float down,
like your moonlight through space,
through the silent hearts of men.
They listen with delight,
crying out when day awakes:
come back, holy night!
Fair dreams, return!

Nachtstück

Johann Mayrhofer

Wenn über Berge sich der Nebel breitet
Und Luna mit Gewölken kämpft,
So nimmt der Alte seine Harfe, und schreitet
Und singt waldeinwärts und gedämpft:
„Du heilige Nacht:
Bald ist's vollbracht,
Bald schlaf ich ihn, den langen Schlummer,
Der mich erlöst von allem Kummer.“

Die grünen Bäume rauschen dann:
„Schlaf süß, du guter, alter Mann“;
Die Gräser lispeln wankend fort:
„Wir decken seinen Ruheort“;
Und mancher liebe Vogel ruft:
„O lass ihn ruhn in Rasengruft!“
Der Alte horcht, der Alte schweigt,
Der Tod hat sich zu ihm geneigt.

Nur wer die Sehnsucht kennt

Johann Wolfgang von Goethe

Nur wer die Sehnsucht kennt
Weiss, was ich leide!
Allein und abgetrennt
Von aller Freude,
Seh' ich an's Firmament
Nach jener Seite.
Ach! der mich liebt und kennt
Ist in der Weite.
Es schwindelt mir, es brennt
Mein Eingeweide.
Nur wer die Sehnsucht kennt
Weiss, was ich leide!

An den Mond

Ludwig Christoph Heinrich Hölty

Geuss, lieber Mond, geuss deine Silberflimmer
Durch dieses Buchengrün,
Wo Phantasien und Traumgestalten
Immer vor mir vorüberfliehn.

Enthülle dich, dass ich die Stätte finde,
Wo oft mein Mädchen sass,
Und oft, im Wehn des Buchbaums und der Linde,
Der goldnen Stadt vergass.

Enthülle dich, dass ich des Strauchs mich freue,
Der Kühlung ihr gerauscht,
Und einen Kranz auf jeden Anger streue,

Nocturne

When the mists spread over the mountains,
and the moon battles with the clouds,
the old man takes his harp, and walks
towards the wood, quietly singing:
'Holy night,
soon it will be done.
Soon I shall sleep the long sleep
which will free me from all grief.'

Then the green trees rustle:
'Sleep sweetly, good old man';
and the swaying grasses whisper:
'We shall cover his resting place.'
And many a sweet bird calls:
'Let him rest in his grassy grave!'
The old man listens, the old man is silent.
Death has inclined towards him.

Only he who knows longing

Only he who knows longing
knows what I suffer.
Alone, cut off
from all joy,
I gaze at the firmament
in that direction.
Ah, he who loves and knows me
is far away.
I feel giddy,
my vitals are aflame.
Only he who knows longing
knows what I suffer.

To the Moon

Beloved moon, shed your silver radiance
through these green beeches,
where fancies and dreamlike images
forever flit before me.

Unveil yourself, that I may find the spot
where my beloved sat, where often,
in the swaying branches of the beech and linden,
she forgot the gilded town.

Unveil yourself, that I may delight in the
whispering bushes that cooled her,
and lay a wreath on that meadow

Wo sie den Bach belauscht.

Dann, lieber Mond, dann nimm den Schleier wieder,
Und traur um deinen Freund,
Und weine durch den Wolkenflor hernieder,
Wie dein Verlassner weint!

Ganymed

Johann Wolfgang von Goethe

Wie im Morgenglanze
Du rings mich anglühst,
Frühling, Geliebter!
Mit tausendfacher Liebeswonne
Sich an mein Herze drängt
Deiner ewigen Wärme
Heilig Gefühl,
Unendliche Schöne!
Dass ich dich fassen möcht'
In diesen Arm!

Ach, an deinem Busen
Lieg' ich und schmachte,
Und deine Blumen, dein Gras
Drängen sich an mein Herz.
Du kühlst den brennenden
Durst meines Busens,
Lieblicher Morgenwind!
Ruft drein die Nachtigall
Liebend mach mir aus dem Nebeltal.
Ich komm', ich komme!
Ach wohin, wohin?

Hinauf! strebt's hinauf!
Es schweben die Wolken
Abwärts, die Wolken
Neigen sich der sehnenenden Liebe.
Mir! Mir!
In euerm Schosse
Aufwärts!
Umfangend umfängen!
Aufwärts an deinen Busen,
Allliebender Vater!

where she listened to the brook.

Then, beloved moon, take your veil once
more,
and mourn for your friend.
Weep down through the hazy clouds,
as the one you have forsaken weeps.

Ganymede

How your glow envelops me
in the morning radiance,
spring, my beloved!
With love's thousandfold joy
the hallowed sensation
of your eternal warmth
floods my heart,
infinite beauty!
O that I might clasp you
in my arms!

Ah, on your breast
I lie languishing,
and your flowers, your grass
press close to my heart.
You cool the burning
thirst within my breast,
sweet morning breeze,
as the nightingale calls
tenderly to me from the misty valley.
I come, I come!
But where? Ah, where?

Upwards! Strive upwards!
The clouds drift
down, yielding
to yearning love,
to me, to me!
In your lap,
upwards,
embracing and embraced!
Upwards to your bosom,
all-loving Father!

L. V. Beethoven (1770-1827)

From *Fidelio*

O wär ich schon mit dir vereint

Joseph Sonnleithner

O wär ich schon mit dir vereint
Und dürfte Mann dich nennen!
Ein Mädchen darf ja, was es meint,
Zur Hälfte nur bekennen.
Doch wenn ich nicht erröten muss
Ob einem warmen Herzenskuss,
Wenn nichts uns stört auf Erden -
Die Hoffnung schon erfüllt die Brust
Mit unaussprechlich süssem Lust,
Wie glücklich will ich werden!

In Ruhe stiller Häuslichkeit
Erwach ich jeden Morgen,
Wir grüssen uns mit Zärtlichkeit,
Der Fleiss verscheucht die Sorgen.
Und ist die Arbeit abgetan,
Dann schleicht die holde Nacht heran,
Dann ruhn wir von Beschwerden.
Die Hoffnung schon erfüllt die Brust
Mit unaussprechlich süssem Lust,
Wie glücklich will ich werden!

Ah, if we were only wed

Ah, if we were only wed
And I could call you husband!
A girl may only half confess
All that she feels.
But when I no longer need to blush
At receiving an ardent kiss,
When nothing on earth can disturb us -
Hope already swells my breast
With sweet, indescribable joy.
How happy I shall be!

In serene, silent domesticity
I shall wake each morning,
We shall greet each other tenderly,
Work will banish care.
And when our labour is done,
Gentle night will steal up,
And we shall rest from troubles.
Hope already swells my breast
With sweet, indescribable joy.
How happy I shall be!